

Administration  
et Rédaction:  
**MARTIGNY**  
Avenue de la Gare  
Téléphone N° 6.10.52

Tarif des annonces:

	le Mardi	le Vendredi
Le mm. Valais	8 ct.	15 ct.
Suisse	10 ct.	18 ct.
Etranger	14 ct.	20 ct.
Réclames	20 ct.	40 ct.
Mortuaires	16 ct.	20 ct.

Chèques postaux N° II c 52

# Le Rhône

## Journal d'informations

ORGANE COMMERCIAL, ARTISANAL ET AGRICOLE  
PARAISANT A MARTIGNY LE MARDI ET LE VENDREDI

LE VENDREDI: Le plus fort tirage des journaux valaisans

ABONNEMENTS  
PAR ANNÉE:

2 fois par semaine Fr.  
Mardi et Vendredi 6.—

1 fois par semaine  
le Vendredi . . . . . 3.—

Assurance-accidents . . . 3.—  
par année, pour 2 personnes

Bulletin Officiel . . 4.50

Chèques postaux N° II c 52

Les abonnés au bénéfice de l'assurance sont assurés contre les accidents auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000.- en cas de décès, Fr. 1000.- en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000.- en cas d'invalidité partielle et permanente.

### Comment couvrir les dépenses de mobilisation ?

On nous écrit de Berne :  
Parmi toutes les préoccupations qui continuent à être notre lot en ce début de l'année 1940, la plus grave est certainement la couverture des dépenses de mobilisation. Depuis quatre mois, nos soldats sont à la frontière, prêts à tous les sacrifices pour faire respecter l'indépendance du pays. Mais, ainsi que le disait récemment le président de la Confédération, la population civile doit, elle aussi, consentir des sacrifices pour la patrie, avant tout des sacrifices financiers, sous les espèces d'impôts nouveaux. L'année 1940 sera pour le contribuable suisse une année chargée. Moins on se fera d'illusions à ce sujet, mieux cela vaudra.

Notre ministre des finances, M. Wetter, ne nous a pas caché qu'il faudra créer à bref délai de nouvelles et importantes sources de revenus pour alimenter la caisse fédérale. Nous apprenons que M. Wetter soumettra ces jours prochains à la conférence des directeurs cantonaux des finances des propositions précises concernant les nouveaux impôts fédéraux, dont voici l'essentiel.

Aux termes des projets élaborés par le Département fédéral des finances, 1940 exigera de nous un sacrifice en faveur de la défense nationale, sous forme d'une contribution sur la fortune d'un montant de 1 1/2 à 3 %. On évitera, lors de la perception de cette contribution, d'entraver la formation de nouveaux capitaux, afin de ménager autant que possible la substance du capital. C'est pourquoi elle ne sera pas perçue en une seule fois, mais elle sera répartie sur les années 1940, 1941 et 1942. Elle doit produire en tout environ 500 millions de francs, dont un dixième sera laissé aux cantons. Notre Constitution fédérale s'enrichira d'un nouvel article constitutionnel au cours de cette année, afin de donner une base légale à ce prélèvement sur la fortune.

Cet article constitutionnel devra prévoir d'autres « saignées » encore, et tout d'abord un impôt dit de défense nationale, pour le prélèvement duquel on adoptera le principe de l'imposition à la source. On renoncera alors à un impôt spécial à la source. L'impôt de défense nationale se substituera à la contribution fédérale de crise et sera également progressif. Bien qu'il ne soit pas question d'en augmenter notablement les taux, notre ministre des finances estime qu'il rapportera au moins le double de la contribution fédérale de crise, soit 110 millions de francs au lieu d'une cinquantaine, dont 20 % seront abandonnés aux cantons. Pour les contribuables qui ont toujours déclaré exactement ce qu'ils possédaient, le nouvel impôt sera très supportable, puisque, comme on l'a vu, ce n'est pas en augmentant les taux qu'on obtiendra un rendement beaucoup plus élevé, mais en mettant plus fortement à contribution les contribuables moins scrupuleux... C'est ainsi, par exemple, qu'à l'avenir l'impôt sur les dividendes des actions sera prélevé directement à la S.A. avant la répartition du bénéfice, et non chez l'actionnaire. De même, ce sont les banques qui acquitteront l'impôt sur les intérêts des obligations, au nom des obligataires, et il est à prévoir qu'on percevra également l'impôt sur l'intérêt des dépôts d'épargne. Le prélèvement de cet impôt exige des préparatifs techniques assez longs, en sorte que ce dernier ne pourra pas être perçu avant l'année 1941.

En ce qui concerne l'impôt sur le chiffre d'affaires, on ne sait encore quand il pourra entrer en vigueur. Mais il sera prévu également dans l'article constitutionnel dont il est question plus haut. Le taux en sera probablement de 2,5 % et la durée de perception de dix ans.

On prélèvera enfin 250 millions de francs sur le « bénéfice » de dévaluation de la Banque nationale pour couvrir une partie des dépenses de mobilisation.

On voit par les considérations qui précèdent que la Confédération est fermement décidée à couvrir sans tarder une partie au moins des dépenses de mobilisation. On sait que M. Wetter soumettra, en février déjà, son programme fiscal aux Chambres fédérales.

### L'IMPOSSIBLE GUERRE

Voilà quatre mois que Français et Allemands s'observent, solidement retranchés derrière des lignes qui deviennent de jour en jour plus formidables. Dans ces conditions, une attaque paraît impossible sur ce front où il faudrait consentir à des hécatombes effrayantes d'hommes et à un gaspillage inimaginable de matériel de guerre pour obtenir des résultats tout problématiques. Qu'on songe seulement aux tentatives réitérées et stériles des troupes allemandes pour crever le front français à Verdun, durant la dernière guerre, et l'on se rendra compte de l'impossibilité qu'il y a d'attaquer efficacement les lignes Maginot ou Siegfried. Or, Verdun n'était pourtant qu'une place forte isolée, ne s'appuyant sur aucun système capable de couvrir le front sur toute son étendue.

Aujourd'hui, la situation des deux armées paraît donc inattaquable, et il est à prévoir que, d'ici au printemps prochain, les deux lignes de défense fortifiées s'étendront du lac de Constance à la Mer du Nord, empêchant toute manœuvre qui aurait pour but de tourner l'un ou l'autre des deux systèmes.

Pourtant, les deux armées ne sauraient rester des années durant en présence dans une relative inaction. Et c'est sur terre que se décidera en définitive le sort des armes. Il n'y a qu'un seul moyen efficace de sortir de la réserve dans laquelle on s'est cantonné jusqu'ici. Il faut tenter une diversion ailleurs. Mais où ?

On a annoncé que le général Weygand préparait en Syrie une puissante armée coloniale. Dans quel but ? Probablement afin de porter secours à la Roumanie si celle-ci était attaquée par une armée russe ou par des forces allemandes. Dans ce dernier cas, les alliés pourraient aussi compter sur l'aide de la Turquie ; mais il en irait autrement dans l'autre, car le traité anglo-franco-turc contient une clause favorable à la Russie. Jusqu'où vont les réserves turques vis-à-vis de Moscou ? C'est ce que l'on ne peut dire d'une façon précise. La république d'Angora permettrait-elle aux troupes alliées de passer sur son territoire pour attaquer les Soviétiques dans le sud, dans la région pétrolière de Bakou, par exemple ?

On n'en sait encore rien.

Mais il est un autre point où la Russie et l'Allemagne semblent être particulièrement vulnérables. C'est par la Finlande. Ce pays a victorieusement résisté à toutes les attaques russes ; aussi l'opinion mondiale lui réserve une profonde sympathie. Bien des Etats actuellement hors du conflit lui ont promis un appui matériel et moral. Or, c'est sur ce point qu'il convient de masser du matériel et des troupes. Sans doute, la saison est mal choisie pour tenter des opérations militaires de grande envergure dans ce secteur, et il faudra attendre pour cela une période plus propice. Mais on peut toujours acheminer vers ce pays, par toutes les voies possibles, du matériel et des munitions en quantités massives. La Suède et la Norvège permettent, dit-on, un tel transit à

travers leur territoire. Or, des trois ports norvégiens de Bergen, Trondhjem et Narvik, des lignes de chemin de fer convergent vers le golfe de Bothnie occupé par les Finlandais.

C'est vers ces ports que l'on pourrait diriger les fournitures américaines aux alliés. C'est là que devraient débarquer en particulier les troupes canadiennes qui retrouveraient en Finlande un pays en tout semblable au leur. La concentration, dès ce jour, dans ces régions, de troupes et de matériel, permettrait d'effectuer, en temps propice, une grande offensive depuis la Finlande. Quelques navires de guerre anglais suffiraient pour tenir en respect la flotte russe de la Mer Baltique et de l'Océan glacial arctique, empêchant ainsi tout débarquement russe dans la région de Petsamo et Mourmansk. Les forces internationales venues en aide à la Finlande pourraient de la sorte se rabattre autour du lac Ladoga, et par un mouvement tournant encercler les troupes russes immobilisées devant la ligne Mannerheim, investir Pétrograd, s'en emparer et y établir un autre gouvernement. Sûres de ces positions, les troupes franco-anglaises vraies pourraient les Etats baltes matés par Moscou disposés à leur prêter main forte.

Si, comme on le dit, l'armée russe n'éprouve vis-à-vis de Staline et de son régime de sang qu'un attachement de surface, à plus forte raison la population paysanne, durement opprimée, accueillera-t-elle sans déplaisir les troupes d'occupation. Le « rouleau compresseur », qui a manqué d'essence en 1914, n'aura pas plus de force cette fois-ci et, après avoir changé de maîtres, les Russes pourraient bien se tourner à leur tour contre l'Allemagne et la frapper dans le dos — ils sont passés maîtres dans ce genre d'attaque.

Mais, évidemment, Hitler n'attendra pas jusque-là avant d'agir. Il y a tout lieu de croire que, dès les premiers transports de troupes à destination de la Finlande, il se tournera vers les pays scandinaves où se créerait ainsi un nouveau front de bataille ; mais là la défense serait tout aussi aisée qu'en Finlande. La France et l'Angleterre dirigeraient aussi leurs efforts vers ces pays et la guerre, une guerre de mouvement cette fois, s'étendrait tout autour de l'Allemagne, principalement à l'Est, où les populations des pays subjugués hier pourraient de bien des manières servir les intérêts des alliés. Sans doute, une telle pénétration ne pourra se faire que progressivement, après qu'on aura suffisamment protégé les arrières, car, dans une guerre comme celle-ci, le ravitaillement doit être assuré avec le maximum de sécurité.

Mais, il faut avant tout que la France et l'Angleterre rompent les relations diplomatiques avec Moscou. Une telle décision, aussi sage que logique, ne peut, dans les circonstances actuelles, que servir les intérêts des deux démocraties et consolider leur prestige dans le monde.

C. L...n.

### La situation

Malgré un froid vigoureux, l'activité est toujours considérable sur le front de Carélie, où les Russes paraissent avoir massé 300,000 hommes dont 200,000 d'élite. Les attaques sont particulièrement violentes à l'aile gauche, entre les lacs Suvente et Ladoga, sur la rivière Taipale, où le bombardement est intense et répété. Dans le seul combat du lac Kiatajaervi, les Finlandais ont pris 39 tanks, 3 camions blindés, 14 canons de campagne, 16 canons antitanks, 216 mitrailleuses, 1500 fusils et un important stock de munitions qui ont été les bienvenues. On signale toujours les exploits des « Compagnies du suicide » qui réussissent à s'infiltrer entre les lignes russes et à opérer à l'arrière, en faisant sauter les ponts et en détruisant la voie ferrée Leningrad-Mourmansk ; grâce à l'héroïsme de ces soldats, deux convois amenant des troupes auraient déraillé et un train transportant des tanks a été incendié. Ces groupements de volontaires font le sacrifice de leur vie, car ils se trouvent presque toujours dans l'impossibilité de rentrer à leur base.

La victoire des Finlandais à Suomisalmi comme aussi en beaucoup d'autres points est due à une habile tactique qui consiste à laisser avancer l'ennemi et à désorganiser ensuite les arrières. Dans l'extrême nord on note jusqu'à 40 degrés de froid, ce qui rend la situation des Russes particulièrement critique. Par contre, les avions soviétiques continuent à bombarder les villes ouvertes. Trois appareils pris dans une tourmente ont dû atterrir en Finlande.

TROIS OU QUATRE DIVISIONS RUSSES SONT ENCERCLEES ET ON PREVOIT UNE DEFAITE RUSSE ECRAISANTE.

Ainsi, la débâcle de l'armée russe prend des proportions toujours plus catastrophiques. C'est pourquoi les dirigeants du Kremlin sont-ils fort mécontents du général Stern, commandant en chef des forces soviétiques contre la Finlande. Cet officier vient d'être rappelé à Moscou pour y subir une sévère punition.

Les conditions sont telles que Staline aurait demandé à Hitler de lui fournir 200,000 techniciens pour la réorganisation de l'économie soviétique. On se demande alors s'il faut ajouter créance à l'offensive que Moscou projeterait en direction des Indes.

Au point de vue diplomatique, la situation n'est guère meilleure pour Staline. En effet, l'Italie vient de rappeler son ambassadeur à Moscou, et ceux de France et d'Angleterre viennent de partir en congé : c'est assez symptomatique.

On prête à Hitler l'intention de faire une nouvelle offensive de paix. Göring deviendrait chancelier, la Pologne et la Tchécoslovaquie recouvreraient une certaine indépendance. D'autre part, M. Roosevelt, dans son message au Congrès, a déclaré que les Etats-Unis ne peuvent pas se désintéresser de la guerre européenne.

Les Allemands ont torpillé deux vapeurs suédois, l'un près des Açores, l'autre près des côtes d'Ecosse. Il y a eu quelques escarmouches entre aviateurs anglais et allemands sur la baie d'Héligoland et près des côtes d'Ecosse.

Une offensive de paix. — Selon une information du « News Chronicle », un groupe d'experts a été formé depuis le début de la guerre afin de réunir le matériel politique et économique sur les événements européens, matériel qui pourrait servir en vue des négociations futures de la paix.

### Les caisses de compensation

On nous écrit :  
Mardi a eu lieu à Sion, sous la présidence de M. le Dr P. Darbellay, une réunion des représentants des sections de la Chambre valaisanne de Commerce, c'est-à-dire des associations professionnelles du canton.

Dès le début de la mobilisation, la Chambre valaisanne de Commerce s'est préoccupée du sort des ouvriers et employés mobilisés et elle a pris une part active à l'élaboration de la législation qui vient d'entrer en vigueur.

Cette législation, malheureusement, ne résout le problème que de façon partielle et encore bien imparfaite et il est à regretter que certaines observations ou revendications formulées par la Chambre valaisanne de Commerce n'aient pas eu le succès qu'on leur souhaitait. Il en est ainsi notamment de la protection des petits patrons — renvoyée à plus tard, — de la décentralisation complète des caisses, etc.

Mais l'arrêté du Conseil fédéral est maintenant en vigueur et il ne sert de rien de le critiquer. Ce qui intéressait avant tout l'assemblée de mardi c'était l'application de cet arrêté et la question de savoir quelles caisses il y a lieu de créer dans le canton.

Sur la proposition de M. Darbellay et devant les arguments pratiques péremptifs qui étaient sa

thèse, tous les groupements se sont mis d'accord pour renoncer à créer des caisses professionnelles, voire même une caisse interprofessionnelle, et pour conjuguer leurs efforts avec l'Etat du Valais afin de ne créer qu'une seule et unique caisse pour le canton.

Les employeurs des branches auxquelles le Conseil fédéral en fera pas obligation, en vertu de l'art. 9, al. 3 de l'arrêté, d'adhérer à la caisse fédérale de leur profession, auront ainsi la faculté de traiter avec une institution qui aura son siège dans le canton, au lieu de dépendre d'un bureau situé peut-être à l'autre extrémité de la Suisse et avec lequel les relations seront difficiles et coûteuses.

Sur le plan cantonal, la collaboration de l'Etat et des employeurs constitue une solution de bon sens, beaucoup plus rationnelle que l'émission de des efforts. En groupant un bien plus grand nombre d'adhérents, la caisse sera plus puissante et beaucoup mieux en mesure de remplir la tâche compliquée et ingrate qui sera la sienne. Répartis entre tous, les frais, dont l'Etat prend d'ailleurs une grande partie à sa charge, seront aussi fortement réduits et beaucoup moins lourds pour chacun.

Cette caisse sera créée ces tout prochains jours, de façon à assurer l'application de l'arrêté dès la fin du mois de janvier.

**CHICORA**

**Les contrefacteurs**  
spéculent sur l'inattention des acheteurs; mais la ménagère avisée sait que tout véritable paquet DV porte les initiales DV. Des paquets ressemblants, mais sans ces initiales, sont des contrefaçons.

**DV**

Le meilleur !

**CEYLON TEA Standard**

## VALAIS

### Gymnastique et ski

Le cours de ski annuel organisé par l'Association cantonale valaisanne de gymnastique aura lieu dimanche 7 janvier à Vercorin. Le départ sera donné samedi, en gare de Sierre, à 16 h. 40.

Le cours sera placé sous la direction de MM. Alphonse Wederich, de Viège, et Georges Pillet, de Martigny, instructeurs suisses de ski.

Les sections doivent déléguer des moniteurs capables d'enseigner ensuite dans leurs sections.

### Zermatt et Verbier

Les journaux ont annoncé déjà le dévouement avec lequel le Ski-Club de Verbier avait accepté de suppléer à la carence de Saas-Fee pour l'organisation du concours cantonal de ski.

Il convient de relever à ce sujet que si Verbier a repris les tâches qui avaient été confiées à Saas-Fee, soit l'organisation des épreuves de fond, de descente et de slalom, les concours de saut spécial et de saut combiné restent attribués au S. C. de Zermatt.

La manifestation de Zermatt aura lieu le 14 crt. Celle de Verbier se déroulera les 27 et 28 janvier. Nous en donnerons prochainement le programme.

### Renouvellement des patentes pour les marchands de bétail et bouchers en 1940

Il est rappelé aux personnes qui exercent le commerce de bétail et aux bouchers que la durée de validité de la patente est limitée à l'année.

Les intéressés sont donc invités à adresser leur demande de renouvellement de patente, pour l'année 1940, au Bureau de l'Office vétérinaire cantonal, à Sion, jusqu'au 30 janvier 1940, en y joignant leur patente de l'année 1939.

Les personnes qui, pour la première fois, veulent obtenir la patente pour le commerce de bétail, doivent en faire la demande par écrit à l'Office précité qui remettra des formulaires spéciaux à remplir par le requérant (garanties, etc.).

Sion, le 3 janvier 1940. Office vétérinaire cantonal.

### Bouveret. - Le feu au temple.

Mardi après-midi, un incendie s'est déclaré dans le temple de la communauté évangélique du Bouveret-St-Gingolph. Un détachement de soldats était cantonné dans le temple, mais les mobilisés étaient tous sortis lorsque le feu a pris, probablement communiqué par un calorifère.

Promptement alertés, les pompiers et les soldats accoururent, mais les hydrants étaient éloignés du lieu du sinistre et il fallut plus d'une heure d'efforts tenaces pour maîtriser le feu. Les dégâts sont importants; une partie de l'équipement des militaires est resté dans les flammes.

### Chasseur de loutres

Par trois fois, au cours de l'année dernière, M. Joseph Marguelich, d'Uvrier, avait capturé des loutres. Le même pêcheur vient d'en prendre une quatrième vivante et qui pèse 13 kg. La bête a été expédiée à un jardin zoologique.

### Devant la justice

Robert Genoud et Achille Zwissig, prévenus d'assassinat sur la personne de Marthe Genoud, comparurent le 8 janvier devant le Tribunal de Sierre. Leur crime date du 21 mars 1939. Les deux prévenus ont été soumis à un examen mental fait par le Dr Repond, à Monthey, qui déclare que Zwissig ne présente aucun symptôme d'une maladie mentale mais qu'il est atteint d'un déséquilibre nerveux et psychique grave. Quant à Genoud, M. le Dr Repond estime que sa responsabilité est diminuée.

### Décès d'une sœur

L'ancienne directrice du pensionnat St-Joseph à Monthey, sœur Henriette, vient de mourir presque subitement à la maison d'Annecy où elle avait pris sa retraite.

Elle était l'auteur d'un livre intitulé: « Le bonheur du foyer », que les enfants des écoles romandes connaissent bien.

### Accident mortel

Nous avons annoncé l'accident de forêt survenu à Troistorrens. La victime, M. Eloi Donnet, 65 ans, à qui on avait dû amputer une jambe, a succombé.

### Asphyxie accidentelle

Les époux Joseph-Marie Wider, de Glis, ayant laissé par inadvertance le robinet du gaz ouvert dans leur appartement, ils subirent une grave intoxication. On put heureusement leur porter secours à temps et on les transporta à l'hôpital de Brigue où on a bon espoir de les sauver.

### A la cabane des Dix

Une violente tempête qui a sévi sur les hauts sommets a emporté récemment une partie de la toiture de la nouvelle cabane des Dix qui avait été inaugurée en octobre 1938.

### Un combat à 3000 m. d'altitude

Un combat aérien a eu lieu récemment entre trois bombardiers anglais partis en reconnaissance dans la région d'Héligoland. Volant à 3000 m. d'altitude, ils furent surpris par la défense allemande qui dépêcha contre eux une escadrille de 12 avions de chasse. Bravement les aviateurs anglais firent face à leurs adversaires, mais l'un d'entre eux tomba, un autre est également porté comme disparu, tandis que le troisième est rentré indemne à sa base, après avoir abattu deux chasseurs allemands.

### Pourquoi ne pas vous embellir la vie?

#### Un moyen simple et actif

Pourquoi ne pas embellir sa vie, pourquoi perdre la joie de vivre? Souffrez-vous de rhumatismes, de goutte ou des nerfs? Avez-vous des attaques de migraine? Ayez recours au flacon Togonal. Puisque des milliers de médecins ordonnent le Togonal, vous pouvez, vous aussi, l'acheter en toute confiance. Togonal tue les microbes et élimine l'acide urique. Faites-en un essai encore aujourd'hui. Dans toutes les pharmacies Fr. 1.60. Mais n'achetez que Togonal.

**Lucien Nicolay Martigny-Ville**  
Agent d'affaires  
Encasements • Achat  
et vente d'immeubles et de terrains • Assurances

## Promotion militaire

Le Conseil fédéral a promu au grade de major dans le génie le capitaine Corboz Paul, à Sion.

### St-Léonard

**INCENDIE.** — Mercredi soir, M. B. faisait le plein d'essence à sa voiture stationnée près de la grange. Son fils tenait à la main un falot-tempête pour l'éclairer. Une explosion se produisit. Effrayé, le jeune homme laissa tomber l'estagnon de benzine en flammes et des bottes de paille prirent feu. Il fallut l'intervention des pompiers de la localité pour enrayer l'incendie qui menaçait deux maisons voisines.

**CHEMINS DE DEVESTITURE.** — La commune vient d'entreprendre, comme celle d'Ardon, des démarches en vue de l'établissement d'un réseau de chemins de dévestiture dans le vignoble.

### Riddes. - La soirée de l'« Etoile ».

Vraiment, la Société fédérale de gymnastique est bien une grande organisation patriotique. En temps de paix, elle cherche par tous les moyens à recruter le plus de jeunes gens possible pour leur donner le plaisir de pratiquer des exercices sains afin que plus tard ces gymnastes deviennent des hommes prêts à défendre notre patrie aimée, si petite par l'exiguïté de son territoire, mais si grande par la richesse de ses beautés naturelles, par la valeur de nos institutions démocratiques et les vertus de notre peuple.

En ces temps de guerre, où heureusement notre cher pays est encore épargné de la tourmente, grâce à nos soldats qui montent une garde vigilante à notre frontière, notre pays peut encore mener une vie normale. Mais c'est à la Société fédérale de gymnastique surtout que l'on doit cela, car elle cherche à rendre le moral de la troupe comme de l'arrière, toujours meilleur, toujours gai.

La Société fédérale de gymnastique l'« Etoile » de Riddes nous l'a prouvé durant sa soirée qu'elle a organisée le dernier jour de l'an. C'est une coutume pour les braves Riddans d'organiser cette soirée, et celle de dimanche obtint un très beau succès. Nous ne pouvons que les remercier et féliciter au nom de tous les patriotes. Oui, comme les braves Finlandais, nous autres sportifs suisses défendrons notre liberté jusqu'au dernier homme! Il faut qu'on le sache. Voilà l'impression qui se dégage d'une soirée donnée par cette bonne société de gymnastique.

Devant une salle archi-comble, la section de Riddes nous est apparue toujours plus belle, toujours plus forte. En effet, sous la direction de son dévoué moniteur M. Denis Vouillamoz, nous avons pu applaudir de très beaux exercices individuels tant aux barres parallèles qu'au reck, aux anneaux ou encore les préliminaires exécutés de si délicate manière que tous les gymnastes méritent des éloges. Nous avons aussi admiré les exercices en section aux barres parallèles, à mains libres et les toujours très intéressantes pyramides.

La section de gymnastique de Riddes mérite grandement l'appui des autorités tant civiles que militaires, et, encore une fois, nous la félicitons pour le bien qu'elle procure au village de Riddes.

Après l'entr'acte, nous passons encore un instant agréable en écoutant une comédie où de jeunes célibataires sont à la recherche d'une femme. Un très joli chant de Mlle Titine Brun qui a une très jolie voix, avouons-le, et qui a ravi son auditoire. Et ce fut au très dévoué et compétent président de la section, M. le conseiller Joseph Amos, d'apporter le salut de la section l'« Etoile » au nombreux et enthousiaste public présent. Notons encore que la municipalité était représentée par son président, M. Benjamin Meizoz, un grand ami de la gymnastique.

L'heure de la partie récréative vint enfin lorsque nous apparut l'année nouvelle qui, espérons-le, sera bonne pour notre chère patrie.

C. V.

## Un cambrioleur identifié

L'auteur des importants cambriolages commis dans les magasins de Conthey et Salins vient d'être arrêté. Il s'agit d'un nommé Albasini, récidiviste notoire, qui se trouve présentement à Bochuz (colonie pénitentiaire vaudoise) où il purge une peine de cinq ans de prison. L'homme a fait des aveux complets.

### Les braconniers

Les gardes-pêche ont surpris deux individus qui s'adonnaient à la cueillette des poissons, au moyen d'un filet, dans le canal près de St-Pierre-des-Clages. Deux autres amateurs ont été appréhendés à Granges pour le même délit.

Un braconnier a été surpris dans les mayens de Chamoson, qui s'intéressait, celui-là, au gibier à plume et à poil.

### Sauvez la vie aux petits oiseaux

Les oiseaux, ces bienfaiteurs de nos jardins et de nos grandes cultures, disparaissent de plus en plus; il est temps de s'alarmer. Donnez-leur, en hiver, surtout quand il y a de la neige, quelques poignées de grain ou des miettes de pain dans de petites mangeoires ou sur le sol balayé. Attirez-les autour de votre maison par un abri contre le froid. Ils vous paieront au centuple vos frais par leur chant au printemps et par la destruction de tous les insectes nuisibles.

## MARTIGNY

### Un camion contre le tramway

Hier après-midi jeudi, à 14 h. 30, un camion « Berna » chargé de planches, avec moteur au gaz de bois, portant plaque vaudoise, s'est rencontré avec le tramway sur la Place Centrale. Le camion venait de la direction de Lausanne et le tram descendait de Martigny-Bourg. Le choc fut assez violent, car, tandis que le tram, qui pèse près de 10 tonnes, était renversé sur le côté, le camion brisa net le poteau indicateur se trouvant à cet endroit.

A part le wattmann, qui a reçu des blessures heureusement peu graves, deux personnes se trouvaient dans la voiture: un capitaine qui a eu quelques coupures et une dame qui n'a pas eu de mal.

La police cantonale a procédé immédiatement à l'enquête d'usage.

Le tram a pu se rendre hier soir, par ses propres moyens, au dépôt du M.-C. pour réparations. Il n'a que des vitres cassées et l'avant, qui a reçu le choc, est facilement réparable. Quant au camion, il a quitté Martigny hier soir aussi avec son chargement.

Les dégâts ne sont donc pas aussi considérables que l'on aurait pu supposer au premier abord.

Dans la soirée, devant un nombreux public, le tram fut remis dans la bonne voie.

Ce n'est pas la première fois que l'on enregistre des rencontres à ce carrefour depuis l'installation du poteau indicateur. Des signaux spéciaux, comme on voit ailleurs, indiquant que la route est libre, devraient compléter la signalisation à cet endroit, où règne souvent une intense circulation.

### Etat civil

Décembre 1939

**Baptêmes:** Haldimann Josiane, d'Alfred, Ville; Couchevin Jean d'Henri, Bourg; Giroud Sonia, de Jean, Ville; Cipolla Gilbert, de Pierre, Ville; Giroud Jean-Claude, de René, Ravoire; Millius Bernard, d'Edouard, Bourg; Vouilloz Michel, d'Alfred, Bourg; Ganio Jeannine, d'Angelo, Ville; Jordan Béatrice, de Clovis, Doréaz.

**Mariages:** Henri Polli et Georgette Montfort, Bourg; René Rouiller et Marguerite Kittel, Ville;

Jean Crettex et Louise Polli, Bourg; René Braghini et Lucie Gay-Balmaz, Ville; René Coucet et Suzanne Pouget, Ville.

**Sépultures:** Abbet Henri, 1898, Bourg; Paccolat Ernest, 1884, Ville; Giroud Isabelle, 1863, Ville; Saudan Eugénie, Les Rappes; Frossard Emeri, 1865, Charrat; Gay Léomène, 1865, Charrat; Giroud Eloi, 1847, Ravoire; Chappot Véronique, 1863, Les Rappes; Charlet Alice, 1898, Croix; Bissetta Ernest, 1881, Ville; Arlettaz Edouard, 1873, Ville.

### Statistique paroissiale pour 1939

**Baptêmes:** 111: garçons 48, filles 63. Ville 41, Bourg 29, Combe 20 (dont 5 pour Ravoire), Bâtiat 5, Charrat 11; étrangers à la paroisse 15.

(En 1839, il y eut 108 baptêmes, dont 7 pour Trient qui faisait alors partie de la paroisse de Martigny. En 1739, 59.)

**Mariages:** 47. Ville 15, Bourg 9, Combe 7 (0 à Ravoire, cas qui est fort rare!), Bâtiat 1, Charrat 4; étrangers à la paroisse 11.

(En 1839 il y eut 20 mariages; en 1739 seulement 9.)

**Sépultures religieuses:** 86. Hommes 53, femmes 33. Ville 35, Bourg 18, Combe 14 (dont 2 pour Ravoire), Bâtiat 2, Charrat 8; étrangers à la paroisse 9.

(En 1839, il y eut 114 sépultures; en 1739, 22, enfants non compris.)

Depuis une vingtaine d'années, on a pu compter presque chaque année un ou plusieurs nonagénaires et un centenaire. Il paraît que la fameuse bise de Martigny n'est pas contraire à la longévité, écrit un correspondant du « Nouvelliste ». Nous devons lui faire remarquer que les nonagénaires de la paroisse sont plutôt des ressortissants de Martigny-Combe, où la bise n'est pas aussi connue qu'en Ville ou à Charrat.

### Cours commerciaux

Les cours organisés par la Société suisse des commerçants, section de Martigny, commencent pour l'italien le lundi 8 janvier à 20 h. et pour l'anglais le mercredi 10 janvier à 20 h. à l'Hôtel Clerc.

Les personnes qui ne se sont pas encore inscrites peuvent le faire à la première leçon.

La Commission des cours.

### Pharmacie de service

Du 5 au 6 janvier: Pharmacie Morand; du 6 au 13 janvier: Pharmacie Lovey.

## Les événements

### Les malheurs de l'Anatolie

Nous avons annoncé le séisme qui a ravagé l'Anatolie. De nouvelles secousses — qui ne sont peut-être pas les dernières, assure-t-on — ont de nouveau ravagé ce malheureux pays et causé de nouvelles ruines et de nouveaux deuils.

Comme si ce cataclysme répété ne suffisait pas, voici que des inondations graves ont semé la désolation dans de nombreux villages, constituant une véritable calamité publique. De fortes pluies ont provoqué le débordement des cours d'eau qui submergent entièrement de grandes plaines, coupant les communications ferroviaires, téléphoniques et télégraphiques, démolissant les maisons et causant des dégâts sérieux aux cultures.

Dans de nombreux villages, notamment à Moustapha Kemal Pacha, toutes les maisons sont recouvertes par l'eau et la population s'est réfugiée sur les toits. Les sauveteurs et des bataillons du génie ont apporté des secours, par camions, barques et canots automobiles. On estime à 1000 au minimum le nombre des noyés.

### La terre tremble encore

Un nouveau et violent tremblement de terre aurait eu lieu mercredi au sud de l'Erdzindjan, en Anatolie. Dix villages auraient été détruits.

### Inondations en Espagne

Des inondations catastrophiques ont lieu en Espagne où la pluie ne cesse de tomber. La crue du Guadalquivir atteint plus de 15 mètres et, de mémoire d'homme, jamais des inondations furent aussi importantes. La voie ferrée de Séville à Cordoue est coupée. Les lignes téléphoniques et télégraphiques sont détruites sur plusieurs kilomètres. De nombreux villages sont isolés et le ravitaillement s'effectue au moyen d'avions lançant des vivres par parachutes. Jusqu'à présent on signale 7 morts. De Cordoue à Séville et à Badajoz, les eaux entraînent des arbres, des meubles, des cadavres d'animaux et des débris de toute sorte.

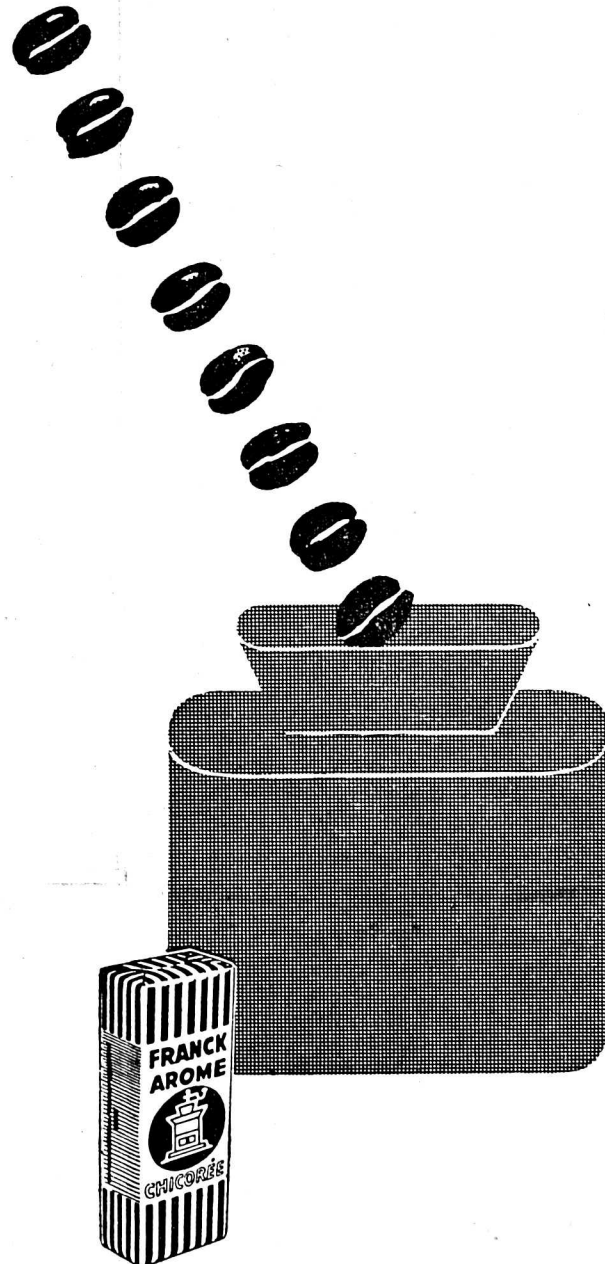
### Les Soviétiques libèrent la Finlande...

A l'occasion du Nouvel-An, la radio soviétique a diffusé un long commentaire dressant le bilan de la politique de l'U.R.S.S. en 1939. Ce commentaire s'étend longuement sur « l'intervention fraternelle de l'armée rouge en Pologne » et déclare que l'U.R.S.S. « est en train de libérer le peuple finlandais, dont le cœur bat à l'unisson avec l'héroïque armée rouge ». Il dit que les « négociations franco-anglo-soviétiques échouèrent pour la simple raison que ni la France, ni la Grande-Bretagne ne désiraient les voir aboutir ». Il fait l'apologie de « la sage politique de Staline » pour conclure.

Un pareil cynisme ne pourrait être dépassé!



Le „cuistot“ idéal, aux yeux des soldats?  
Celui qui sert Thomy à chaque repas!



D'une pierre deux coups:

Economie et meilleur café par

**FRANCK-AROME**

MOUTARDE Thomy

### Staline demande des techniciens allemands

Staline aurait demandé à Hitler l'envoi de 200,000 (?) ingénieurs, techniciens et autres spécialistes pour la réorganisation de l'ensemble de l'économie soviétique, et notamment des chemins de fer, communique le correspondant de Berlin du journal danois « Politiken ». Cette demande serait la conséquence des charges gigantesques qui pèsent sur l'économie russe du fait de la guerre contre la Finlande. Staline aurait avoué que, sans l'aide allemande, il ne pourra pas poursuivre la guerre et que d'ores et déjà il serait dans l'incapacité de livrer au Reich les matières premières promises.

Au cas où les techniciens demandés seraient envoyés, on leur assurerait complète liberté d'action et de bons salaires. Le correspondant du « Politiken » est d'avis que la continuation de la communauté d'action germano-russe dépendra de cet envoi immédiat. La question est de savoir si, dans les circonstances actuelles, l'Allemagne peut donner satisfaction à la demande de Staline.

### Les exploits des « compagnies de suicide »

On apprend au grand quartier général finlandais que les premiers rapports parvenus sur l'activité des « compagnies de suicide », qui se sont donné la tâche

de couper les communications entre Mourmansk et Leningrad, montrent que des résultats concrets ont été obtenus.

Mais tout d'abord il faut rappeler que ces petits groupements de skieurs expérimentés sont composés exclusivement de volontaires qui ont fait par avance le sacrifice de leur vie. Car s'ils sont pleins d'espoir sur la possibilité de parvenir à plusieurs dizaines de kilomètres en arrière des lignes soviétiques pour faire sauter des tronçons de la voie ferrée, ils savent fort bien qu'il leur sera à peu près impossible de rentrer ensuite sains et saufs. D'où le nom qui a été donné à ces formations de braves.

Il est maintenant acquis qu'au cours des journées de mardi et de mercredi, les volontaires ont causé d'importants dommages sur la ligne secondaire qui part de Mourmansk pour rejoindre Uhtua où deux trains ont déraillé. D'autre part, un train de tanks a été incendié.

Sur la ligne principale de Mourmansk, des dégâts importants ont été provoqués, mais les détails manquent encore.

### Brouille italo-soviétique

Lors de l'attaque russe contre la Finlande il y eut, de la part de la jeunesse estudiantine italienne, de virulentes manifestations flétrissant la lâcheté soviétique. Cette attitude, tolérée sinon encouragée par le gouvernement fasciste qui n'eut que dédain à l'adresse de la Pologne, provoqua une vive colère à

Moscou. On ne l'attendait sans doute pas de l'Italie officiellement alliée de l'Allemagne. Le Kremlin tint alors au nouvel ambassadeur qu'il envoyait à Rome, l'ordre de rentrer immédiatement.

A ce geste le gouvernement italien vient de répondre par le rappel en congé de son ambassadeur à Moscou. De son côté, la revue diplomatique italienne les « Relazioni Internazionali » écrit que l'Italie ne permettra pas une invasion russe dans la péninsule balkanique, pas plus que dans les péninsules italique et ibérique. « Si, dit-elle, le bolchévisme s'implantait dans une de ces trois péninsules, la Méditerranée tout entière serait menacée. C'est le Grand Conseil fasciste qui déclara le 7 décembre que tout ce qui peut se produire dans le bassin danubien et balkanique ne peut pas intéresser l'Italie, étant donné leurs frontières territoriales et maritimes communes qui se sont étendues après l'union du royaume d'Albanie au royaume d'Italie. L'Italie veut l'ordre et la paix dans la justice, afin de créer les prémisses nécessaires à une nouvelle Europe. »

Mais l'alliance avec l'Allemagne, introductrice des Soviets en Occident, reste une contradiction flagrante avec cette politique anti-bolchéviste.

### Les conséquences de l'échec soviétique

La plupart des considérations actuelles de la presse parisienne sur la situation internationale gravitent autour des conséquences de la guerre de Finlande. Pierre Bernus, dans le « Journal des Débats », écrit

que l'héroïsme et l'habileté des Finlandais « servent magnifiquement la cause générale de la civilisation. Ils n'auraient pas tout l'effet qu'on en peut attendre si le choc qui en résulte pour la Russie soviétique et, par contre-coup, pour l'Allemagne, n'était pas exploité. La rupture des relations avec l'U. R. S. S., qui entraînera la fermeture de la mauvaise officine qu'elle possède à Paris, marquera la volonté d'agir. Elle est la première décision à prendre. On ne saurait plus y surseoir. »

« Du fait de la collusion germano-russe, déclare pour sa part le « Temps », l'Union soviétique n'est pas plus neutre en ce qui concerne le conflit européen que l'Allemagne n'est neutre du fait de cette même collusion en ce qui concerne le conflit russo-finlandais. Les deux guerres ont été déclenchées sur le même plan moral, à des mêmes fins de conquêtes et de domination, étroitement concertées quant à leurs causes, leurs moyens et leurs effets entre Berlin et Moscou. Cela, on n'a pas le droit de l'oublier. » Le « Temps » relève en effet que « la décomposition de la puissance soviétique telle que la relèvent les échecs répétés de l'armée rouge en Finlande, a créé dans les petits pays voisins des deux associés de l'axe Berlin-Moscou un esprit nouveau qu'il faut apprécier à toute sa valeur. L'exemple de la Finlande et la certitude de l'aide donnée à celle-ci renforcent l'esprit d'indépendance des neutres les plus directement menacés et encouragent ceux-ci à se défendre contre toute agression. »

## CINÉMA ★ SPECTACLES

### Dans les Cinémas de Martigny

#### Un nouveau film français : « Le Déserteur », à l'Etoile

A l'occasion des fêtes des Rois, l'Etoile présentera un des derniers films français : « Le Déserteur ». Cette production a été réalisée par Léonide Moguy, à qui nous devons déjà le célèbre « Prisons sans barreaux ». Les dialogues ont été écrits par Marcel Achard.

Pour interpréter « Le Déserteur », on a fait appel à une brillante distribution : les deux principaux rôles ont été confiés à Jean Pierre Aumont et Corinne Luçhaire, qui forment un couple parfaitement assorti. A leurs côtés, Berthe Bovy, Bergeron, Aimos, Delmont.

« Le Déserteur » est un film passionnant, parce que d'un intérêt qui va sans cesse grandissant. Jusqu'à la fin de cette production, le spectateur est tenu en haleine tant il est pris par une action fertile en rebondissements. C'est un drame d'amour qui ne dure que 90 minutes, mais quelle intensité dans cette aventure que nous conte « Le Déserteur » et que vivent Jean-Pierre Aumont et Corinne Luçhaire ! Première séance de gala : ce soir, vendredi, à 20 heures et demie. Deux matinées : samedi (Les Rois), à 14 h. 1/2, et dimanche à 14 h. 1/2.

Les deux soirs de fête : 6 et 7 janvier : deux trains de nuit.

#### Corso : Encore deux séances de « Mon oncle et mon curé »

Ce soir vendredi, à 20 h. 30, et demain samedi (fête des Rois), en séance spéciale à 17 h. 30, dernières séances de « Mon oncle et mon curé », de Jean de la Brète. Tout est agréable et frais dans ce gentil film fait pour reposer l'esprit et les yeux de tant de films réalistes.

#### Corso : Pour la fête des Rois : « Police Fantôme », avec Tom Mix

Le nouveau spectacle du Corso débute exceptionnellement samedi (fête), à 14 h. 1/2. Il y aura séance samedi soir à 20 h. 30 et dimanche en matinée et soirée. Dons. 2 matinées populaires à 14 h. 1/2. Un film formidable : « Police Fantôme », avec le roi des cow-boys Tom-Mix. Ce film passe en version originale, c'est-à-dire parlé anglais, mais sous-titres français-allemands.

C'est un film d'action, de mouvement, qui va faire sensation au Corso. Ne le manquez pas.

## ETOILE

CE SOIR vendredi à 20 h. 30. Samedi (Les Rois) à 14 h. 30 et 20 h. 30. Dimanche à 14 h. 30 et 20 h. 30. Lundi à 20 h. 30. 2 mat. : Samedi et Dim.

Jean-Pierre Aumont et Corinne Luçhaire dans un grand film français

### Le déserteur

Les Journaux

... Corinne Luçhaire s'y montre meilleure encore que dans « Confit »...  
... Jean-Pierre Aumont est parfait et de loin supérieur à tout ce qu'il a fait jusqu'à ce jour...

## CORSO

CE SOIR vendredi à 20 h. 30, et demain samedi (Les Rois) à 17 h. 15

### Un beau spectacle de famille Mon oncle et mon curé

d'après le célèbre roman de Jean de la Brète couronné par l'Académie française

Samedi (Les Rois) à 14 h. 30 et 20 h. 30. Dimanche 7 à 14 h. 30 et 20 h. 30. 2 matinées

### TOM MIX le roi des cow-boys dans Police fantôme 1re partie

Version anglaise, sous-titré français-allemand

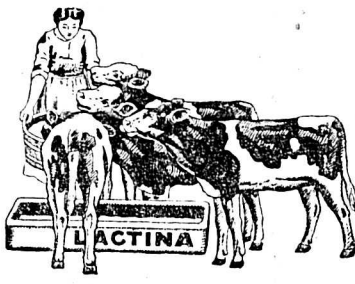


2 trains de nuit

### Roues de brouettes

en fer, livrées dans toutes les hauteurs et longueurs de moyeu, de suite fco. Demandez prix-courant R.

Fritz Bögli-von Aesch Langenthal 45



### Pour le sevrage des veaux et porcelets, attention !

Il faut passer d'un régime à un autre successivement et il importe de choisir des aliments parfaitement appropriés sous le rapport de la digestibilité, de l'effet nutritif et de la saveur. C'est la

LACTINA SUISSE PANCHAUD, Marque « ANCRE » qui donne les plus grandes garanties et le plus grand succès, tout en permettant de réaliser une économie de 60%. Demandez un échantillon gratis à la Lactina Suisse Panchaud S. A., Vevey

### Café du Stand ★ MARTIGNY-BOURG

SAMEDI 6 janvier (jour des Rois) dès 16 heures

## BAL

FAITES GLACER

## VOS COLS

à la

Blanchisserie Idéale

Lavage et glaçage à neuf

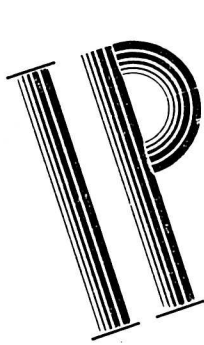
REMAILLAGE DE BAS

Dépôt à Martigny :

Teinturerie Moulinet

### POUR FIANCÉS !

Une belle chambre Louis XVI, avec armoire à 2 portes avec glace, à prix avantageux. Buffets de salle à manger en noyer et chêne, buffets de cuisine, lits en bois et en fer, tables, chaises, armoire, cuisinière à gaz et bois, etc. Vente, achat et échange de mobiliers, bibis, liges et d'êtres au Magasin Pouget • Meubles • Martigny-Ville



Nous rappelons aux artisans, commerçants et particuliers que nous exécutons soigneusement et rapidement tous les travaux d'impression qui nous sont confiés. Tél. 6 10 52

IMPRIMERIE PILLET MARTIGNY

On cherche à acheter des

## BRIQUES

réfractaires, neuves ou usagées. - Faire offres détaillées à Case postale 3092, Monthey (Valais).

### Transports funèbres

A. MURITH S. A. — Tél. 5.02.88  
POMPES FUNÈBRES CATHOLIQUES DE GENÈVE

#### Cercueils . Couronnes

SION :	Marléthod O., Vve, tél. 2 17.71
MARTIGNY :	Moulinet M., . . . . . 6.12.25
FULLY :	Taramarcz R., . . . . . 6.20.32
SIERRE :	Caloz Ed., . . . . . 5.14.72
MONTANA :	Métraiier R., . . . . . 2.02
MONTHÉY :	Galetti & Richard . . . . . 62.51
ORSIÈRES :	Troillet Fernand . . . . . 20
Villette-Bagnes :	Lugon G., . . . (Châble) . . . . . 23

## Jean Tellenbach RADIOS Ardon

Réparations et vente des meilleures marques Tél. No 41211

### Café-Restaurant de Martigny (Chez Adrien)

Vendredi 5 janvier, dès 20 h.  
Samedi 6 janvier, dès 15 h.

## Dernier LOTO

de la saison organisé par la Schola Cantorum (Chœur mixte paroissial) Invitation cordiale  
MAGNIFIQUES LOTS

### Economie 18<sup>90</sup>

Culottes sport Lafont de Lyon, qualité extra, en tissu peau de taupe marron.

### Pannatier Vernayaz

A vendre

Fromage maigre à 80 ct. le kg.  
Fromage 1/4 gras Fr. 1.40 le kg.

en pains entiers (10 à 15 kg.) et demi-pain, contre remboursement. - Laiterie Karthause, Ittingen, près Frauenfeld (Thurgovie).

### ALLEMAND DIPLOME

commercial en 6 mois (compris allemand et italien garantis écrit et parlé). Prépar. emplois fédéraux. Diplôme langues 3 mois.

Ecole Tamé - Lucerne 4 ou Neuchâtel 4.

### Boucherie Chevaline

Centrale - Vevey  
Tél. 5 19 82  
vous expédie par retour du courrier 1/4 port payé

Viande hachée sans nerfs le kg. fr. 1.70

Viande désossée pour charcuterie 2.-

Morceaux choisis pour salaison 2.20

### On cherche

jeune fille pour aider au ménage

jeune garçon

comme porteur de pain et 1 apprenti boulanger

Entrée de suite. Offres à la Boulangerie-Pâtisserie J. Schneider, Chaux-de-Fonds, Léopold-Robert 88.

### Potager

bon état, 3 trous, à vendre 40 fr. S'adresser au journal sous R 24.

On demande 2 bonnes effeuilleuses à la journée. Si possible connaissant l'attache à la paille. Faire offre à Louis André fils, Vinzel s/ Rolle, (Vaud).

### Hri Couchepin

avocat et notaire

MARTIGNY

de retour

du service militaire

## Homme

d'un certain âge, ayant voyagé, travailleur, cherche place comme aide ds cuisine, etc. S'adresser au journal.

### Occasions

Canapés moquette 35 fr.  
Lits enfants émaillés blanc, 20 fr. Table ronde 8 fr. Table carrée 6 fr.  
Salles à manger, 150 et 200 fr. Armoires, glace, machine à coudre 25 fr.  
Lits Louis XV, literie neuve, 60 fr. Lits en fer 40 fr. Buffets de cuisine 40 fr. Calorifères. Potagers, chaises, glaces, tableaux 3 fr. Commode 30 fr. Lavabo marbre 20 fr.

A. DELALOYE, Meubles La Batteuse Martigny-Bourg

### A vendre VACHE

race d'Hérens, âgée de 5 ans, portante pour février, bonne laitière. S'adr. chez Giroud Gabriel, Charrat.

### ON ACHÈTERAIT un potager

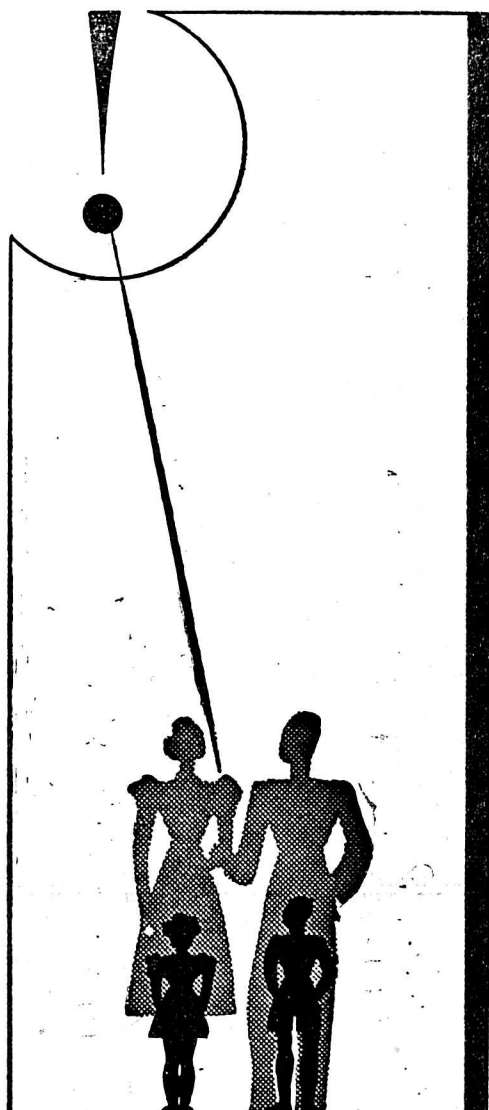
à 3 trous, un buffet de cuisine, tables, chaises, etc., le tout en parfait état. Faire offre avec prix à case postale 42, Martigny-Ville.

### Economie 175

Chambres à air Michelin, 1er choix, pour vélos. Pneus aussi à bon compte.

### Pannatier Vernayaz

Les petites annonces obtiennent un grand succès



### Vos enfants vont grandir!

Deux petits bambins s'ébattent autour de vous. Ils sont insouciant et vous amusent. Déjà cependant vous devez songer à leur avenir. Des études leur permettent de constituer un solide bagage de connaissances qui leur aidera à surmonter les difficultés de la vie. Tout cela dépend de vous. Et si vous veniez à manquer... pourraient-ils continuer leurs études sans votre aide? Probablement pas. En contractant aujourd'hui une assurance sur la vie, vous les mettez à l'abri dans cette douloureuse éventualité, en économisant la somme nécessaire à leurs études et installation.

### Votre vie ne tient qu'à un fil

Soyez prévoyant et assurez l'avenir de votre famille.



Agent général pour le canton du Valais : Marcel Chollet Martigny-Ville — Tél. 6 12 90

## COURTES NOUVELLES

## En Suisse

**L'activité industrielle à Winterthur.** — La nouvelle année s'ouvre sous des auspices favorables au point de vue économique. Les grandes entreprises industrielles, notamment celles de la branche des machines, travaillent en plein et les perspectives sont bonnes.

**Un skieur qui a de la chance.** — Une centaine de skieurs ont pris leurs ébats, lundi, aux Rochers de Naye; l'un d'eux fit un saut involontaire de 150 mètres environ près du tunnel de Jaman, dans le vide. Il s'en tira, grâce à son adresse, avec un ski cassé et une plaie superficielle à la tête. Il a pu aller prendre le train pour se faire panser à l'hôpital de Montreux. C'est peut-être un futur champion de saut.

**Ecole de recrues.** — Mardi 2 janvier, sont entrés en service à Lausanne et Genève, pour une école de 4 mois, les recrues de la Ire division, dont un contingent de Valaisans.

**Les faillites en Suisse.** — On a enregistré en Suisse, de janvier à novembre 1939, 558 ouvertures de faillites (période correspondante de 1938, 762) et 134 (169) concordats. Ces chiffres concernent les maisons inscrites au registre du commerce.

## A l'étranger

**Selon le « Star », il faut s'attendre ce printemps à une offensive de paix dont les chefs spirituels seraient le pape, le président Roosevelt et Mussolini.** Pour l'heure, toute offensive de paix se heurtera au veto formel des Alliés, qui posent comme condition principale l'évacuation des pays envahis.

**Le tabac aux prisonniers français.** — Le gouvernement allemand vient de faire connaître que l'envoi aux prisonniers français de tabac, cigares et cigarettes est désormais interdit. Il sera distribué aux intéressés, par les soins du gouvernement du Reich, 50 grammes de tabac ou 42 cigarettes par semaine.

Cette mesure ne serait-elle pas due aux craintes d'un espionnage facile par le véhicule des cigarettes et cigares ? Il est permis de le supposer.

**La glace sur le Danube.** — Le Danube, en partie gelé sur territoire roumain, a été entièrement interdit à la navigation.

**Chassés de leurs foyers.** — Un cinquième transport de réfugiés venant du Reich depuis le début de la guerre est arrivé mardi à Haifa, à bord d'un navire italien. Il y avait 600 personnes provenant pour la plupart de la Tchécoslovaquie.

**La fin du « Graf-von-Spee » fait diminuer le taux des assurances maritimes.** — Le taux des assurances maritimes sur les cargaisons destinées aux Etats-Unis ou en provenant ont été réduites de 1/2 % à la suite du coulage de l'« Admiral-Graf-von-Spee » et de la diminution des torpillages au cours des dernières semaines.

**Un champion du monde meurt au champ d'honneur.** — On mande d'Helsinki que le fameux coureur à pied Tamila, qui avait battu au début de septembre dernier le record du monde des 25 kilomètres, est mort au champ d'honneur.

## L'ASSURANCE DE NOS ABONNÉS

La Compagnie « LA BALOISE » vient de verser à un de nos abonnés de Martigny le montant de

**Fr. 100.--**

et

**Fr. 120.--**

à M. Jules Grange-Roduit à Fully, pour des accidents ayant produit une invalidité partielle permanente.

Ces versements portent le total des sommes reçues par nos abonnés à

**Fr. 31.665.--**

Nous profitons de l'occasion pour leur rappeler le paiement de la prime d'assurance en même temps que celui de l'abonnement.

## SKIEURS ET TIREURS

(Corr.) — Bravo les Finlandais ! Ce petit peuple de moins de 4 millions d'habitants est en train de montrer au monde ce que l'amour de la liberté, la vaillance morale et l'entraînement physique peuvent accomplir : tenir en échec, battre et décimer un adversaire beaucoup plus nombreux et beaucoup plus puissant que lui.

Pour nous, Suisses, cet exemple est réconfortant et doit inspirer à ceux qui ne croient pas à la capacité de résistance de notre armée, les plus salutaires réflexions.

Mais il ne suffit pas de réfléchir, il faut de notre côté utiliser les enseignements donnés par cette expérience et agir pour que notre peuple et notre armée soient doués des moyens d'action et de résistance que possèdent la Finlande et l'armée finlandaise.

Car, ne nous faisons aucune illusion : nous ne sommes pas encore hors de danger, et si 1939 ne nous a apporté que la mobilisation, si 1940 nous laissera peut-être manger en paix notre fortune par d'énormes dépenses militaires et la paralysie de notre économie nationale, il n'est pas du tout sûr que 1941, par la nécessité où se trouveront fatalement les belligérants de rechercher une solution, ne nous contraigne pas à prendre les armes pour résister à l'invasion.

Et alors... alors il faudra que notre armée et notre peuple soient munis de ces facteurs qui se seront montrés sinon décisifs du moins extrêmement utiles et qui, en Finlande, ont une extraordinaire efficacité : la maîtrise du ski et l'habileté au tir.

Certes, les conditions ne sont pas les mêmes en Finlande et en Suisse. Mais qui pourrait nier que pendant sept mois de l'année les frontières du Valais comme celles des Grisons ne sont attaquables que par des troupes sur skis et ne peuvent être défendues qu'à ski ? Qui pourrait nier que dans les grandes neiges du Jura, lorsque seuls les chemins ouverts sont praticables, les skieurs, qui se moquent des chemins et passent partout, ne joueraient un rôle extrêmement actif ?

## Une manifestation patriotique à la radio

La manifestation patriotique « Le soldat suisse » organisée le 1er janvier par Radio-Berne a débuté par une ancienne marche militaire. Puis les écrivains Meinrad Inglin, Gonzague de Reynold et Francesco Chiesa ont adressé des remerciements à l'armée. Un soldat tessinois expliqua ensuite pourquoi le Suisse considère son service militaire comme chose naturelle et exprima l'espoir qu'à l'arrière on est prêt également. Puis on entendit une chorale formée par les soldats d'une compagnie de Suisse romande et une vieille marche suisse jouée par la fanfare d'un régiment. Après une allocution d'un capitaine, le chant de la Bérésina et la marche historique de la Landsgemeinde de Schwytz, le général Guisan, s'exprimant successivement dans nos quatre langues nationales, remercia le Président de la Confédération du salut qu'il apporta à l'armée, au nom du peuple suisse, le matin du jour de l'an, et toute la population pour sa fidèle collaboration à faciliter aux soldats l'accomplissement de leur devoir. Nous nous trouvons en face d'une tâche immense, mais elle est minime en comparaison de celle des pays en guerre. Mais chacun de nous est à son poste, le cœur rempli de l'inébranlable volonté de se sacrifier, si besoin est. Parlant des manifestations si spontanées auxquelles ont donné lieu les fêtes de Noël, le Général a constaté combien la nation et l'armée se pénètrent profondément.

« Cette union doit durer », a dit le Général. « Nous tous, soldats, avons été profondément touchés par les milliers de lettres d'enfants et d'écoliers qui nous ont été adressées. Le cœur a parlé. Notre gratitude va aussi à tous ceux qui apportent leur obole, petite ou grande, aux œuvres sociales de l'armée. Un peuple qui pense à ses soldats et qui ne recule devant aucun sacrifice pour assurer l'inviolabilité de son territoire peut regarder l'avenir avec confiance. L'exemple de l'héroïque Finlande montre ce dont est capable un petit peuple décidé à défendre sa liberté. »

En adressant mes vœux aux populations de tous nos cantons, je puis dire que l'armée, dont j'assume le haut commandement, est prête à faire tout son devoir pour sauvegarder notre neutralité. Cette neu-

tralité, voulue par le peuple tout entier, doit être strictement respectée. Elle nous impose aussi des devoirs et une certaine retenue dans nos paroles, dans nos actes, dans nos gestes. — Les lois de l'hospitalité suisse nous le disent d'ailleurs. — Cela n'exclut ni les sentiments personnels ni les gestes d'humanité, en particulier envers les enfants des régions atteintes par la guerre et envers tous ceux qui souffrent. C'est une des belles traditions de notre pays que le Comité international de la Croix-Rouge a déjà illustrée et illustre encore.

» Notre pays, comme ses voisins, subit l'épreuve des nerfs, surtout à l'arrière. Nos soldats, eux, font calmement leur devoir. Ils perfectionnent leur instruction. Un jour sur deux est consacré aux travaux de fortifications qui ceintureront bientôt notre pays de plusieurs lignes afin d'en mieux assurer la protection. Je rends hommage à leur excellent moral, à leur patriotisme. La confiance existe, elle est réciproque.

» Nous savons tous que nous ne sommes pas au bout de nos sacrifices. Le front et l'arrière, intimement unis, sauront tenir. Je crois que jamais peuple et armée n'ont été si près l'un de l'autre. Malgré tout, si nous regardons autour de nous, nous sommes encore dans une situation privilégiée.

» Mais il faut économiser nos forces, nos ressources et nos moyens. Si j'ai la lourde responsabilité d'assurer la sécurité du pays, je n'oublie pas que je dois aussi veiller à son économie. A quoi servirait un camp retranché pour protéger un pays ruiné ? C'est pourquoi de nombreux congés ont été accordés, jusqu'à l'extrême limite de la sécurité. Car, avant tout, il faut être prêt à toute éventualité.

» A tous mes soldats, spécialement à ceux qui sont privés des joies du foyer, éloignés des leurs, j'adresse mes vœux. En ce jour de l'an où nous sommes éloignés de nos familles, mais non pas séparés, je me sens près de vous et je dis à tous : Heureuse année ! »

La manifestation prit fin par un chœur de soldats suisses alémaniques et par la marche de Courten.

Une armée peu nombreuse peut arriver à compenser, dans une certaine mesure, son infériorité numérique par son extrême mobilité.

L'envahissement d'une vallée alpestre ne peut se faire par la route de la vallée. Celle-ci est trop facilement défendable. Il se ferait par les flancs supérieurs des vallées, c'est-à-dire par les cols et les alpages.

Là, une équipe de bons skieurs connaissant bien le terrain et en même temps bons tireurs, suffirait à harceler une troupe bien plus nombreuse, à rendre impossible son ravitaillement et à la contraindre à une retraite désastreuse, ou à se rendre.

Comme en Finlande, des tireurs adroits se déplaçant rapidement joueraient un rôle extrêmement important et absolument démoralisant pour l'ennemi. Mais, je l'ai dit, il ne suffit pas qu'ils soient bons skieurs, il faut encore qu'ils soient bons tireurs. Car nulle part plus que dans notre pays, la guerre de guérillas ne serait facile et efficace.

Il faudrait donc que chaque recrue, en entrant au service, sache utiliser des skis et se perfectionne ensuite dans l'armée.

Il faudrait que chaque recrue sache tirer en entrant au service, et apprenne dans l'armée à mieux tirer.

Que notre peuple entier, que nos autorités de tous ordres s'intéressent donc au sport du ski et l'encouragent comme elles font déjà pour le tir.

L'Association valaisanne des clubs de ski a commencé une grande action de propagande et de vulgarisation du ski.

Aidons-la, car son but se confond avec la défense nationale.

Il ne devrait pas y avoir dans notre canton un conseil communal, une société, une entreprise qui n'aident à cette action par la souscription de 20, 50 ou 100 fr. (Cpte de ch. postal II c 1537.)

Ces finances, réunies à celles offertes par les particuliers, permettraient de doter notre région d'un moyen de défense particulièrement efficace pour notre pays.

H. L.

SUISSE  
Réception du jour de l'an  
au Palais fédéral

La traditionnelle réception du jour de l'an au Palais fédéral avait attiré cette année une foule d'autant plus nombreuse qu'il faisait un temps splendide. Un peu avant 10 heures, une élégante voiture portant l'inscription « le président de la Confédération » s'arrêta devant la grande entrée et M. Marcel Pilet-Golaz en descendit, accompagné de M. le Dr Stucki, chef du protocole au Département politique, et d'un huissier au manteau rouge et blanc. Le président de la Confédération est chaleureusement acclamé par la foule qui se presse sur la place. Quelques minutes passent, puis apparaît une voiture portant le fanion du général. Le chef de notre armée est accompagné de deux adjutants ; il est accueilli par de vives acclamations.

Dans le salon du Conseil fédéral fleuri selon la tradition, le président de la Confédération reçoit tout d'abord les représentants du gouvernement bernois, puis ceux du Tribunal cantonal, des autorités communales et du Conseil de bourgeoisie. Puis ce sera le défilé des représentants des Etats étrangers accrédités à Berne, selon un ordre de réception qui exigeait, vu la tension internationale, beaucoup de doigté. Certains sont en grand uniforme ; d'autres portent le frac et le huit reflets.

M. Pilet-Golaz accueille tout d'abord les représentants de la Finlande, simplement vêtus de noir, avec l'écharpe aux couleurs nationales. Suit la délégation française, forte de dix personnes. L'ambassadeur, M. Hervé Alphand, est accompagné du personnel de l'ambassade et d'officiers de l'arme aérienne et de la marine. Après Mgr Philippe Bernardini, représentant le Saint-Siège, M. Pilet-Golaz reçoit les membres de la légation de Pologne, puis les représentants du Japon, Belgique, Roumanie, Suède, Italie, Chine, Grande-Bretagne et Républiques sud-américaines. C'est M. Köcher, ministre du IIIe Reich, qui a apporté les vœux de son gouvernement. Il était accompagné de M. Theo Kordt, conseiller de légation, et du Lt-colonel Ilsemann. La cérémonie a pris fin vers midi et quart, avec la réception des ministres du Danemark, des Pays-Bas et de l'Uruguay. Le président de la Confédération est allé ensuite déposer sa carte de visite dans les différentes légations accréditées à Berne.

## Police fédérale

M. Emile Muller, de la police cantonale de sûreté, a été nommé agent de la police fédérale.

## La « saison » hôtelière

Si nombre de petits établissements ont eu encore du monde aux fêtes de Noël et Nouvel-An, de grands hôtels sont restés à peu près vides. Un de ces derniers, près de l'Oberland bernois, avait, avant Nouvel-An 1939, 450 clients. Ce nombre était de 16 dans la dernière semaine de 1939.

## Le prix du beurre

Jusqu'à l'heure actuelle, le prix du beurre était en chiffre rond de 70 ct. par kilo au-dessous de son prix de revient. Il en résulte de très fortes pertes pour l'Union centrale des producteurs suisses de lait, que cette dernière cherche à réduire dans toute la mesure possible. Comme on le sait, ces pertes sont partiellement supportées par la Confédération.

Pour aider à l'assainissement poursuivi par l'Union centrale, le département fédéral de l'économie publique, — tenant compte également de la forte diminution de la production laitière, — a autorisé à partir du 1er janvier 1940 une hausse du prix de vente du beurre de 50 ct. par kilo, soit de 5 ct. par 100 grammes. Les prix du beurre fondu ne doivent cependant subir aucune hausse.

## Décès

A Payerne est décédé, à l'âge de 65 ans, M. Isaac Bloch, marchand de bétail bien connu. Travailleur infatigable, excellentement secondé par son fils, son commerce était un des plus importants de notre pays, et il a contribué à sa prospérité économique en faisant connaître notre bétail à l'étranger.

## Retraite générale des Russes

Selon les dernières nouvelles arrivées des divers secteurs du front, les troupes soviétiques continuent à se retirer sur trois points différents : au nord du lac Ladoga, où il y a cinq jours la 163e division soviétique a été détruite ; à Petsamo, où les Russes ont vainement tenté de résister et dans l'isthme de Carélie, où s'est abattue une vague de froid. Les milieux militaires pensent que les succès russes sont dus au manque d'officiers et au mauvais équipement.

Feuilleton du vendredi du journal « Le Rhône » 3

La Bergère  
D'ÉVOLÈNE

roman

Depuis quelques années, chaque été, parmi les nombreux touristes qui viennent jouir de notre bon air et de nos beaux sites, j'avais remarqué un jeune homme de dix-sept ans environ. Tout ce que je sais de lui, c'est qu'il s'appelait Edward, qu'il était, disait-on, de haute famille, mais pas riche. Son père servait comme officier dans l'armée anglaise des Indes, où il avait emmené la mère d'Edward. Lui avait été remis à un oncle, qui prenait soin de son avenir et de son éducation. Chaque année, il l'envoyait à Haudère passer quelques mois pour sa santé chez une ancienne bonne de leur connaissance.

Je ne l'aurais jamais remarqué et ne me serais pas plus préoccupé de lui que de tant d'autres voyageurs qui viennent, en passant, saluer nos glaciers et respirer l'air frais de nos cimes neigeuses, sans les courses fréquentes qu'il faisait sur le Cotter. Je le vis souvent, errant à l'aventure, cueillant des fleurs, ayant l'air d'un jeune homme oisif, vivant sans but déterminé. Seule, la fréquence de ses courses attira mon attention. Il passait souvent près de nous, lorsque, assis avec Hélène, nous nous amusions avec la familiarité naïve de notre âge. Il s'arrêtait un moment, nous adressait quelques questions et nous considérait avec intérêt et d'un air timide. Là se

bornèrent nos relations pendant les deux premières années.

Une circonstance qu'Hélène me raconta paraissait leur avoir donné naissance et les expliquait à nos yeux. Un jour que je n'étais pas venu au Cotter, ma jeune amie se promenait seule sur la vaste pelouse, cueillant quelques fleurs, lorsque tout à coup un taureau, venu des alpages voisins, après avoir franchi les clôtures, s'élança bondissant à travers la plaine, la queue en l'air, les cornes menaçantes et beuglant d'une manière terrible. Hélène, effrayée, se mit à fuir au hasard en poussant des cris. Le jeune Anglais arriva à son secours, la prit par la main, parvint à éviter la bête furieuse, conduisit la jeune fille auprès d'un mayen et lui aida à monter sur le toit où ils étaient en sûreté.

L'année suivante, M. Edward revint de nouveau. Cette fois, ses courses et ses rencontres furent plus fréquentes. Ses regards, fixés sur la jeune bergère, étaient toujours plus empreints d'une mélancolique tristesse. Souvent il se trouvait sur son passage lorsqu'elle rentrait seule au village. Toujours très convenable dans ses manières et dans ses paroles, il lui offrait un bouquet de fleurs. La première fois, le bouquet était composé de pensées, la seconde de vergismeinnicht. Plus tard, il lui offrit des edelweiss et des rhododendrons. Hélène les recevait avec reconnaissance, comme elle les aurait reçus de moi-même ; elle répondait au jeune Anglais comme elle aurait parlé à tout autre jeune homme de ses amis d'enfance d'Évolène, avec son amabilité et sa simplicité ordinaire. Son cœur candide et pur ne supposait de mauvaises intentions à personne. Sa vertu ne connaissait pas le mal et n'entrevoit rien au delà.

## VII

Aux approches de l'automne, M. Edward quitta la contrée, mais l'été suivant le ramena de nouveau. Comme du passé, il prit fréquemment le chemin du Cotter, mais il paraissait plus solitaire et plus triste encore que les années précédentes. Il semblait parfois éviter Hélène, mais, caché à distance, il considérait ses traits et sa démarche ; d'autres fois, cependant, il passait près d'elle, la saluait respectueusement, lui donnait une poignée de fleurs et s'éloignait en baissant les yeux.

Une fois, la jeune fille reçut un bouquet d'ancolies et trouva un billet caché parmi les fleurs. Ce billet, écrit par Edward, contenait des vers incorrects dans lesquels il lui avouait son amour. Les voici :

O ! vous belle Hélène, adorable bergère,  
Si aimable à mes yeux, à mon âme si chère,  
Vous dont l'esprit et les traits enchanteurs  
De si fermes liens enchaînez tous les cœurs.  
Veuillez prêter une oreille attentive  
Aux tristes sons de ma muse plaintive ;  
Devrai-je voir toujours mes chères illusions  
Se changer en regrets et tristes déceptions,  
Daignez donc une fois, d'un maintien moins sévère,  
Ecouter le récit de ma douleur amère.  
Puis-je pas espérer que malgré vos rigueurs  
Vous voudrez compatir à ma juste douleur,  
Et n'aurai-je jamais, pour preuve de mon zèle,  
Qu'à brûler loin de vous d'une flamme si belle ?

Hélène ne se rendait pas compte encore de ce qui se passait. Cependant, un sentiment vague et confus lui faisait pressentir que quelque chose de nouveau se préparait, qu'une phase nouvelle de sa vie allait commencer.

Elle me fit part de ses impressions et de l'étonnement que commençaient à lui causer les rencontres répétées du jeune Anglais.

Elle avait alors seize ans, j'en avais dix-huit et M. Edward environ dix-neuf. Ces craintes qu'elle me communiquait, je commençais aussi

à les ressentir moi-même. Depuis quelque temps, un changement s'opérait en moi. Je n'éprouvais plus, auprès de la jeune bergère, cette liberté enfantine et ce sans-gêne d'autrefois. Un sentiment encore inconscient et confus en prenait la place ; mon cœur battait avec force à l'approche de mon amie d'enfance et s'ouvrait à de nouvelles aspirations. Je désirais sans cesse être près d'Hélène, je devenais tremblant et rougissais à son approche. Oh ! mystère du cœur humain, singulier enchaînement de notre faible nature ! Qu'elles sont incompréhensibles les lois divines qui président à nos destinées ! L'homme marche hardiment dans le champ des découvertes, il force la nature à lui livrer ses secrets. Il mesure l'univers et sonde l'infini, mais il ne peut se connaître lui-même. Je n'avais pas encore réfléchi à la nature de mon attachement pour la jeune compagne de mon enfance, et cependant ses rencontres avec M. Edward me préoccupaient. Jamais une pensée ne m'était venue sur les sentiments d'Hélène pour moi. Jamais un doute sur ses vertus et ses intentions n'avait traversé mon esprit, et pourtant je devenais inquiet et rêveur. La présence de cet étranger sur nos montagnes me causait un vague mécontentement. La communication que me fit Hélène de ses craintes ne pouvait qu'exciter les miennes.

(A suivre.)

Le savon blanc Steinfels est  
bon marché parce que profitable.

Pour une RELIURE adressez-vous à  
J. Suter-Savioz, Planta-sion